

# MOI, UNE PETITE HISTOIRE DE LA TRANSFORMATION

JÉAN-BENOÎT MOLLET, CILLE LANSADE

CIRQUE JEUNE PUBLIC ET TOUT PUBLIC

C'est l'histoire d'une petite fille devenue invisible  
parce que ses parents ne la regardent pas... Invisible ?  
Mais c'est un super pouvoir ! De ceux qui incitent à partir à l'aventure...

---

**CRÉATION ET INTERPRÉTATION :  
CILLE LANSADE, JEAN-BENOÎT MOLLET  
CRÉATION MUSICALE : DAVID CHAZAM  
SCÉNOGRAPHIE : CILLE LANSADE, JEAN-BENOÎT  
MOLLET, ROMAIN DE LAGARDE  
CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE :  
ROMAIN DE LAGARDE  
RÉGIE TOURNÉE : FRANK CONDAT  
COSTUMES : BARBARA MAVRO  
CONSTRUCTION DÉCOR : LAURENT PHILIPPE  
COLLABORATIONS ARTISTIQUES : CHRISTIAN  
LUCAS, HAROLD HENNING, JONATHAN RATEAU,  
ETIENNE SAGLIO  
AVEC LA VOIX DE : LÉONIE SOUCHAUD  
REMERCIEMENTS ATELIER LAMEZZ**

**PRODUCTION : COMPAGNIE ANOMALIE & LE  
MANÈGE DE REIMS – SCÈNE  
NATIONALE**

**PROJET SOUTENU PAR : LE CONSEIL  
DÉPARTEMENTAL DE L'YONNE, LA REGION  
BOURGOGNE ET LE CHATEAU DE MONTHELON,  
À PARTIR D'UN APPEL À PROJET DE L'YONNE EN  
SCÈNE**

---

## CRÉATION

4-7 novembre 2015 : manège de reims — scène nationale  
juillet 2015 : première forme — bus-théâtre de l'Yonne en scène

## CALENDRIER EN COURS

28,29,30 juillet 2016 : rencontres de Monthelon  
26, 27 octobre 2016 : MA - Scène Nationale de Montbéliard  
22 au 27 novembre 2016 : théâtre d'Auxerre  
19, 20 avril 2017 : Centre Culturel Jean Houdremont à La Courneuve  
3, 4, 5 mai 2017 : Le Nouveau Relax à Chaumont

## CONTACTS

### Diffusion

Florence Bourgeon  
+33 (0)6 09 56 44 24  
bourgeon.f@free.fr

### Administration

Camille Grellier  
+33 (0)6 81 60 63 62  
anomali@wanadoo.fr  
57 avenue des Clairions — 89000 Auxerre  
www.compagnie-anomalie.com

## L'HISTOIRE

Moi, une petite histoire de la transformation raconte l'histoire d'une enfant, Ambre, qui est devenue invisible parce que ses parents ne la regardent pas assez. Comme dans un rêve, elle quitte la maison à la recherche d'autres gens que l'on ne voit pas.

A travers ses rencontres, Ambre pose son regard onirique d'enfant sur la vie des adultes pris par le rush de tous les jours, débordés par leur travail et leur souci d'argent. Elle transforme la réalité et invente un monde construit à partir de ce qu'elle a sous les yeux dans lequel il existe :

- une institutrice débordée par tout ce qu'elle a à faire apprendre,
- un clochard philosophe lui aussi invisible,
- un cirque séduisant mais néanmoins dangereux,
- un ogre slameur qui n'arrive pas à faire peur
- et enfin, les voleurs du temps qui ont dérobé le temps de ses parents et le gardent dans une banque.

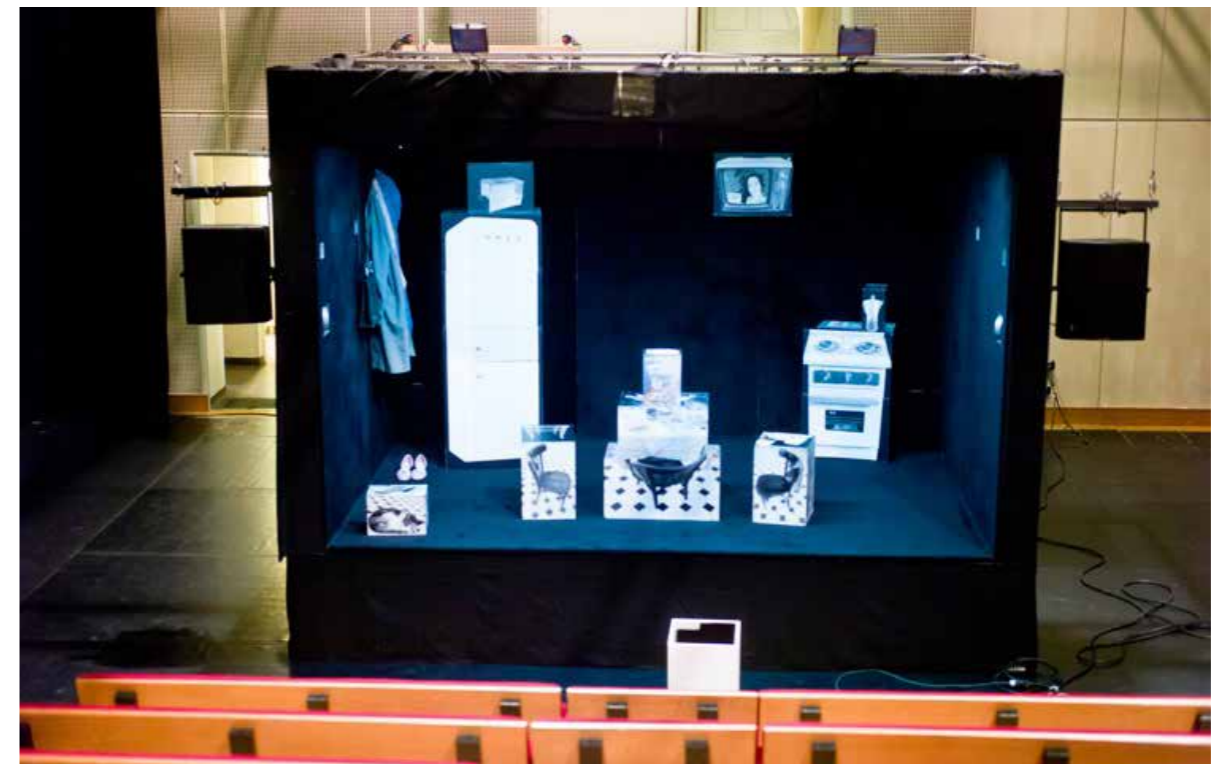
Baigné dans un univers de musique et de chansons pop, le spectacle est interprété par deux acteurs, également danseurs et artistes de cirque. Grâce à un « jeu de puzzle en volume », ils transforment sans cesse l'espace pour mener Ambre dans un voyage burlesque, physique et fantastique.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Conditions techniques

Jauge maximum : 120.

Dimension espace scénique : ouverture : 7m / profondeur 6m / hauteur sous perche : 4m



## NOTE D'INTENTION

L'histoire commence dans une situation archétypale de la cellule familiale, premier lieu de rencontre et de sociabilité de l'enfant, dans la situation très quotidienne du petit-déjeuner.

Au moment où l'enfant décide de quitter sa maison, le périmètre autour d'elle s'élargit et son univers aussi. Le public découvre une série de personnages qui font partie, en quelque sorte, de la construction de cet enfant.

Ces personnages, nous les voyons comme des figures archétypales que rencontre n'importe quel enfant à l'heure actuel, mais aussi que ses parents ont rencontré avant lui. Des personnages issus du monde réel autant que d'un imaginaire collectif. Des personnages qui peuvent faire peur, qui fascinent, qui interrogent les enfants. Des personnages qui ont du pouvoir sur les enfants, ou qui ont des pouvoirs.

Le spectacle porte un regard sur le monde dans lequel nous vivons, et sur le fait qu'il peut être bon de chercher des alternatives à ce que la société nous impose. Les voleurs de temps imposent leurs lois qui sont manifestement uniquement lucratives, et contre lesquelles il devient urgent de réagir. La société de consommation, inculquée dès notre enfance, construit un trésor qui est une promesse de sucre. Ainsi, le cirque rutilant se décore en boîte de Corn Flakes et, au fond de sa grotte, l'ogre boulimique slame les vertus du cochon dans lequel on le sait tous : « y a tout qu'est bon ! ». A l'école, la maîtresse débordée enchaîne les matières dans une logorrhée loufoque qui ne laisse pas de place à l'intervention des élèves. Notre constat est que le système scolaire français actuel consacre peu de temps à chaque enfant, à sa différence, à ses besoins individuels. L'exclusion se manifeste ainsi dès le plus jeune âge face une connaissance verrouillée et, finalement, c'est auprès du personnage le plus stigmatisé, le SDF - symbole de l'échec sociétal, que Ambre trouvera le refuge et l'élan pour aller se battre. Seul celui qui est différent et qui ne s'intègre pas dans notre monde (le SDF) voit la petite fille.

A l'instar de la petite fille, le spectacle pose donc aussi la question de ce qui est visible. Le SDF est invisible, les voleurs de temps ou l'ogre se cachent et dissimulent leurs activités, les gens du cirque vivent en marge, et la maîtresse est, semble-t-il, de moins en moins respectée des parents.

Enfin, si l'enfant se sent invisible auprès de ses parents, au lieu de l'accepter et de s'adapter, elle décide de lutter contre sa situation et de partir dans son monde imaginaire, comme un voyage initiatique. Nous avons envie de poser un regard critique sur le

monde d'adulte « pris par le rush de tous les jours », mais c'était important que ce soit sous le regard fantastique de l'enfant qui, face à une réalité qu'il ne comprend pas, crée sa propre raison poétique.

Nous sommes tous fortement conditionnés par notre enfance et nous avons tous des petits ou des grands traumatismes qui font partie de notre constitution et l'on utilise une grande partie de notre vie d'adulte à essayer de comprendre ce qui appartient à nos parents et ce qui est vraiment nous-même. La victoire individuelle se situe dans notre capacité à transformer nos failles pour que celles-ci deviennent une force unique et personnelle, quelque chose qui nous accompagne au lieu de nous freiner.



## NOTE SUR LA FORME ET L'ECRITURE

### Le détournement des objets

Au début de notre réflexion, nous avons concentré le travail sur la façon dont nous pouvons détourner les objets pour transformer l'espace, construire les personnages et créer des accessoires, ce qui est d'ailleurs une grande aptitude de l'enfant. Ainsi, nous avons développé les séquences et construit les personnages à partir des éléments contenus dans la première scène et dans laquelle Ambre prend son petit déjeuner avec ses parents. Comment, avec quelques accessoires récurrents, un père de famille devient tour à tour un clochard, un directeur de cirque ou un ogre ?

C'est souvent à partir de rien, ou de presque rien, que des histoires les plus extraordinaires émergent. La confiture de myrtille devient du sang, la boîte de Kellogg's, le chapeau de Monsieur Loyal. À travers la simplicité de ces transformations manuelles, notre démarche est aussi une Ode sur le presque rien et l'importance du toucher.

### La scénographie

Nous partons d'un décor très repérable, une cuisine et sa table de petit-déjeuner, pour tendre vers la grotte secrète d'un ogre lettré. Nous passons d'une manière très volontaire du réel au fantastique, d'une situation quotidienne à son expression fantasmée comme une mutation permanente de notre regard jamais arrêté.

Inspiré des vieux jeux de puzzle en bloc, l'espace se compose à partir de cubes rectangulaires dont chacune de ses 6 faces est imprimée par une image différente et dont l'ensemble, quand il est agencé, représente un motif complet. Ainsi, une vingtaine d'éléments/blocs, de tailles et formes différentes permettent de créer 5 espaces.

Aussi, la manipulation de ces cubes confère au jonglage et aux jeux d'adresse.

### Le son et la voix off

La voix de l'enfant, préenregistrée, est interprétée par Léonie Souchaud, une jeune musicienne de 11 ans qui est la fille de David Chazam, le compositeur de la pièce. Léonie a une voix douce et espiègle. Sa voix OFF sert de fil conducteur pour raconter l'histoire, elle devient la narratrice de son histoire et permet de créer une véritable présence autour de laquelle les deux interprètes interagissent.

Il s'agit de dialogues mais aussi de chansons, et même de monologues quand Ambre présente ses parents ou quand elle est enfermée dans la boîte de l'ogre, à l'instar du mouton du Petit Prince. Elle parle, nous entendons sa voix, elle chante, elle participe aux dialogues, elle rit, se fâche.



### Les personnages

C'est le jeu de l'acteur qui compose essentiellement les personnages. Ils sont comme deux clowns qui jouent à se transformer. Dans une relation directe avec le public, une convention s'établit et le public attend avec envie de découvrir quel sera le prochain. Peu à peu, une dimension fantastique émerge, les personnages deviennent un peu plus extraordinaires, irréels.

Le personnage de l'enfant lui, est donc invisible, on ne le verra jamais. Cette contrainte est un prétexte pour créer des situations de jeu absurdes et drôles.

Ainsi, l'enfant sera présent de différentes manières. Nous entendons de temps en temps le bruit de ses pas. Parfois, le public sait qu'elle est là avant que les personnages ne s'en rendent compte, ainsi elle les surprend, elle leur fait des blagues, des chatouilles, des croches-pattes prétextes à des danses ou des acrobaties.

### Un théâtre physique

Nous sommes issus des arts du cirque et notre engagement physique fait partie intrinsèque de notre expression d'acteur. Nous aimons passer d'un jeu réaliste à un jeu étrange, burlesque et acrobatique.

C'est grâce à notre capacité à explorer l'espace dans toutes ses dimensions, à marcher la tête

à l'envers, à nous accrocher au plafond, à nous porter mutuellement, à jongler avec un couteau ou à se tordre en contorsion que nous cherchons à déréaliser la vision du monde et que nous exprimons la dimension fantastique et onirique du voyage de l'enfant.

Nous construisons des personnages burlesques dont les relations sont aussi des relations de corps, acrobatiques, dansées et chaque situation devient le prétexte à des jeux physiques.

### A la fin ...

Pour terminer le spectacle, « on a envie que Ambre devienne visible, qu'on puisse la voir ». Pour cela nous invitons sur scène un enfant du public afin d'incarner Ambre (puisque le sentiment d'invisibilité appartient à chacun). C'est le début de la dernière séquence du spectacle qui, comme au début, réunit la famille autour du petit déjeuner. Cette fois la petite fille est présente, ses parents font attention à elle, elle n'est plus invisible.

Et le père termine : « J'ai eu une bonne idée ! Aujourd'hui, on ne va pas travailler. Ambre, tu ne vas pas à l'école. On reste à la maison tout les 3 et on se raconte des histoires. »



### Inspiration à l'écriture

Si tous les textes ont été écrits par les Cille Lansade et Jean-Benoît Mollet, 2 ouvrages de littérature enfantine ont inspiré le travail.

« Momo et les mystérieux voleurs du temps » de Michael Ende est un véritable best seller en Allemagne et en Scandinavie. Sévère critique de la société capitaliste (un monde où il y n'a plus la place pour le superflu, pour le plaisir simple, mais seulement pour l'efficacité) ce livre raconte le combat d'une jeune fille, Momo, contre une entité capitaliste qui considère le temps comme une matière concrète et lucrative, que l'on peut faire fructifier et qui se conserve dans une banque.

« Moi » de Tanikawa Shuntar raconte l'histoire d'une petite fille qui découvre les multiples facettes de son identité en se comparant au monde qui l'entoure ; qui est-on pour soi-même et à travers le regard des autres ? Se connaître, c'est s'ouvrir au monde, à l'autre. Un texte limpide de poésie et de philosophie, par celui qu'on appelle «le Prévert du Japon», un des poètes les plus lus et les plus aimés dans son pays.





## PARCOURS DES AUTEURS

### Jean-Benoît Mollet

« Je suis un comédien autant que je suis une artiste de cirque, je suis un acteur physique. Ainsi, je veux explorer l'espace et le sens dans toutes les dimensions, avec le corps autant qu'avec la parole. Je parle et je transpire. Les personnages que je crée se nourrissent dans le creux de l'ambiguïté qui lie ma propre histoire à celles des autres, les auteurs à qui je me confie ou mes partenaires de jeu. J'aime la rencontre comme un élément de vie propice au bouleversement de mes habitudes. Je mords dans le domaine de l'autre, je suis instable et j'utilise le déséquilibre comme un moteur.

J'affectionne le double jeu et le faux semblant parce qu'au fond il n'y a rien qui soit définitif et je suis sûr de vivre une transformation permanente. Je suis comme le vent, je suis pas sérieux. »

#### Repères

Membre fondateur de la compagnie de cirque contemporain Anomalie, il crée et interprète *Le cri du caméléon* avec Joseph Nadj (1995), *33 tours de piste* (1998), *Et après, on verra bien...* avec Guy Alloucherie (2000), *Bascule* avec Christian Lucas (2000), *Anomalie-Anomalie* avec Martin Zimmermann (2004), *Le Grand Nain* (2007) et *Mister Monster* (2010) avec Philippe Eustachon, *Les larmes de Bristecone* avec Cille Lansade (2013).

En 2014, il co-signe avec Cille Lansade le spectacle des élèves de 3<sup>ème</sup> année de l'ESAD, *La Carcasse du léopard*. Il met actuellement en scène le spectacle *Dans le ventre de la ballerine* (sortie 2017) d'Anomalie.

Au cinéma, il réalise *Joyeul Guigou* (2000) et codirige *Un matin d'Alouha* avec Delphine Lanson (2008). On le voit en blonde platine dans le long-métrage *Les nuits d'été* de Mario Fanfani (janvier 2015).

Dans la rue, on le voit littéralement jouer avec le feu avec les compagnies *La Salamandre* et *Entre ciel et terre*.

Jean-Benoît participe à des missions humanitaires et artistiques de l'association *Clowns sans Frontières*. Il est également membre du bureau du conseil d'administration de l'association du Château de Monthelon.

Jean-Benoît Mollet est diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (1995) et dirige la compagnie *Anomalie &...* depuis 2007.

### Cille Lansade

« Je développe, depuis plusieurs années, un travail à la fois physique et conceptuel sur l'expression des émotions et la relativité selon nos angles de perception. C'est un travail chorégraphique souvent inspiré des situations quotidiennes. Je pose un regard sur les détails, les mouvements invisibles presque banals qu'on fait tous les jours mais par le fait d'insister ... les choses se transforment. Comme un aller retour permanent entre le banal et l'extraordinaire. »

#### Repères

Née en 1978 à Copenhague, elle est diplômée de l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles (1999) et a obtenu un Master de mise en scène à DasArts (Advanced Studies in Theater and Performing) à Amsterdam (2008).

En tant qu'artiste-interprète, on la voit dans *Men need sleep* mis en scène par Jean-Michel Frère (1998), *Slipping* avec Carmen Bianco Principal et Pierre-Yves De Jonge (2002), *Anatomie-Anomalie* mis en scène par Martin Zimmermann (2004) *Mister Monster* mis en scène par Philippe Eustachon (2010).

En Belgique, avec Pierre-Yves De Jonge, elle fonde la compagnie *Dorina Fauer*, avec laquelle elle crée *Leks (Mating Areas)* en 2009. Depuis, une dizaine d'année, elle participe à toutes les créations de la compagnie *Anomalie* avec qui elle met en scène de *Les larmes de Britsecone* (2013).

Elle accompagne la mise en scène du *Cirque de loin*, *Mother Milk* (2012) et *The fool and the princess* (2013), *Cet étrange animal* (2014) d'André Tapias ainsi que *Les galapiats* pour leur prochaine création *Le château Descartes* (2015).

Elle met en scène le spectacle de fin d'année de l'école de cirque de Copenhague en 2011 ainsi que, avec Jean-Benoît Mollet, le spectacle des élèves de 3<sup>ème</sup> année de l'ESAD, *La Carcasse du léopard*.

Cille Lansade est partie en mission en Bangladesh avec *Clowns sans frontières*. Elle fait également partie du conseil d'administration de l'association du Château de Monthelon dont elle est co-directrice artistique.

## David Chazam

Chazam, né près de Poitiers en 1968, compositeur omnidirectionnel basé à Bruxelles, travaille dans différents paradigmes musicaux tels que : la danse contemporaine, le théâtre (expérimental ou pas), les films captivants, la création radiophonique, la musique contemporaine, la musique improvisée et l'electropop punk décomplexée dans des clubs sauvages. Chazam est avant tout un mélomane obsessionnel et un musicien paradoxal, ainsi qu'un concepteur sonore spécialisé dans les projets hors-norme. Durant sa longue carrière artistique Chazam a créé des groupes dansants pas si futiles, produit une cargaison de «disques-durs-à-trouver», maintenant à disposition sur internet et collaboré avec des personnalités comme Jean Jacques Perrey (pionnier de l'électropop), Christian Boltanski (artiste international), Jean Michel Frere (dramaturge belge), Lucia Sanchez (documentariste franco-espagnole), Valerie Riviere (chorégraphe française), parmi d'autres... [www.chazam.org].

## Romain De Lagarde

Tous les champs d'application de la lumière retiennent l'attention de Romain de Lagarde, tant dans le spectacle vivant que dans les installations événementielles ou l'habitat et la ville. Ses projets l'amènent à s'interroger sur le langage propre de la lumière, sur la façon dont elle interagit avec nos sens et notre perception de l'espace ou encore comment elle influence notre imaginaire, sublime notre environnement et conduit à un émerveillement. Romain se forme à l'éclairage depuis 2002, diplômé d'un DMA de régie de spectacle option lumière, il suit le parcours du département réalisation lumière de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT) d'où il sort diplômé en 2009. Depuis, il participe à différents projets en tant qu'éclairagiste au théâtre, avec Mauser mise en scène par Mathias Langhoff, J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre de la Cie le Bruit des Couverts, pour l'opéra avec la Cie Manque pas d'Airs pour laquelle il crée trois spectacles ou pour la danse avec Ballets russes et Nuits d'été de L'Ensemble Carpe Diem ou Dust Park 2 de Yuta Ishikawa, pour le cirque contemporain avec le spectacle la Tête en confite de la Cie la Conserverie ou MAD in FINLAND de la Cie Galapiat. Il réalise la création lumière du premier spectacle de la Cie Galapiat, Risque Zéro et de la Cie Perdue, Du O des Branches. Il travaille en tant que régisseur lumière et régisseur général pour la compagnie de danse de Fabrice Ramalingom, la Cie RAMa. Il assiste des éclairagistes tel que Daniel Levy, Yukiko Yoshimoto, éclairagiste japonaise de Ushio Amagatsu, ou dernièrement Maryse Gautier et Joël Hourbeigt. Romain réalise également des installations-lumière pour des festivals ou des événements privés.



# LA COMPAGNIE ANOMALIE

Anomalie &... est une compagnie de cirque contemporain. Laboratoire physique de création, elle rassemble à l'origine des artistes de cirque (acrobates, clowns, contorsionnistes, jongleurs, etc.) et, selon les projets, des danseurs, des performeurs et des comédiens. Elle confie la direction de chaque spectacle à un metteur en scène ou chorégraphe différent. En s'immergeant ainsi dans l'univers singulier et la démarche d'un auteur, en nourrissant l'échange de matière et en inventant le langage propre à cette rencontre, l'enjeu est de renouveler le processus de création et de découvrir à plusieurs de nouveaux champs d'investigations, de nouvelles formes.

Les créations d'Anomalie &... ne se ressemblent pas. Elles sont faites de la nature même de ceux qui les composent et de l'aventure qui les mène jusque-là. Toutefois, elles développent des valeurs communes dans l'interprétation et le jeu : un engagement radicalement physique, la création de personnages aux caractères intrinsèques à ceux qui les composent, l'équilibre à plusieurs, le lien corps/esprit, la convivialité, le clown et un goût pour le fantastique.

Par le biais de ce processus de recherche original, à chaque fois réinventé, Anomalie &... développe un parcours questionnant les rapports groupe/individu, l'appréhension de la différence, le regard existentiel porté sur l'intériorité de l'homme, une représentation physique des forces qui animent les relations humaines, une récurrente question autour de l'Autre et des jeux d'influence qui animent le groupe social.

## Direction artistique actuelle

Jean-Benoît Mollet

## En création et en tournée

2017 : *Dans le ventre de la ballerine*. Pièce de cirque et Film long-métrage. Conception et écriture : Delphine Lanson et Jean-Benoît Mollet. Création au Festival Spring, La Brèche, PNAC de Cherbourg.

2015 : *Moi*, une petite histoire de la transformation. Conception et mise en scène : Cille Lansade et Jean-Benoît Mollet

2015 : *Falling IN love*. Court métrage en 3D. Réalisation : Delphine Lanson. Tournage au Théâtre Monfort à Paris.

## Créations récentes

2013 : *Les larmes de Bristlecone*. Conception et mise en scène : Cille Lansade. Création à La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-le-Vallée.

2010 : *Mister Monster*. Mise en scène et écriture : Philippe Eustachon. Création au Théâtre d'Arles.

2010 : *Un matin d'Alouha*. Court métrage. Réalisation : Delphine Lanson. Conception et écriture : Jean-Benoît Mollet et Delphine Lanson. Tournage à La Gare Franche, Marseille.

2009 : *Alone*. Solitude(s)-Anomalie. Direction : Thomas Van Uden. Création au Grand "R", Scène nationale de La Roche sur Yon.

2007 : *Le Grand Nain*. Solitude(s)-Anomalie. Mise en scène : Philippe Eustachon. Conception et écriture : Jean-Benoît Mollet et Philippe Eustachon. Création à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

## Spectacle en collectif

2007 : *Les Tailleurs*. Solitude(s)-Anomalie. Natacha Diet. Création à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

2004 : *Anatomie-Anomalie*. Martin Zimmermann. Création à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

2002 : *Bascule*. Christian Lucas et Vincent Gomez. Création à Circuits, Scène conventionnée d'Auch.

2000 : *Et après, on verra bien...* Guy Alloucherie. Création au Lieu Unique à Nantes.

1998 : *33 tours de piste*. Création collective. Création au Festival des Vendanges à Suresnes.

1996 : *Le Cri du caméléon*. Josef Nadj. Création au CNAC de Châlons-en-Champagne.

La compagnie Anomalie est une Association Loi 1901. Elle est subventionnée par la Ministère de la culture et de la communication- DRAC Bourgogne et bénéficie du soutien du Conseil Départemental de l'Yonne.

